

355
L'air de songe & de d'oubli ce moment de temps de l'importunité de mes affaires pour me conduire de la sorte
qu'on me fait scauoir vous eussiez surpris. quelle en ait été ou la qualité ou la cause je ne le scay point. Mais
juger que c'a esté quelque chose d'Extraordinaire qui vous a empêché de me continuer la faveur accoustumée de
lettres. J'espère que l'espoir que m'a donné mon frère de voir qu'il n'aura esté vain, et que hormais vous serez
hors de prison. Parmi les triumphes et magnificences qui nous ont accompagné depuis qu'aussi m'ont permis
ce pais délicieux je n'ay jamais manqué de me rafraichir la mémoire de vos amitiés et conversations
qui valent plus sans comparaison que toutes ces splendeurs du monde. De ce qu'aussi vous prie la prison de
sabrifier mon bon Dieu en son infirmité je vous en ay de l'obligation comme d'un deuoir prêté à ma prière. Je
promets jamais que cette amitié entre vous et les autres de faille, et vous ne vous en plaindre point. Mais
Mad. Telle de se jolir l'air qu'elle m'a fait l'honneur de m'écrire: je l'ay prise pour d'autant plus sollicité
assurances de son affection envers moy qu'une parole vaut mieux que dix sentences. Pour m'excuser de ce
que je manqué à luy répondre mon frere luy a écrit ce mot, qui la fera bien juger comme le loisir en a esté
chât et escars. Adieu Songe, me doubte point que si je soy toujours vray ami indubitable. Mais de
sonner moy à toutes occasions. Si la prochaine fois il me vint quelque fois de temps d'auantage je vous communi-
certaines miens amis qui me sont venus en ceruelle par chemin, comme en cheminant à cheval on a loisir de
penser et regarder dix mille choses sans de troubler. Tenez toujours bonne amitié avec Edmond, mais respectez
vos actions avec cette discrétion qui vous est naturelle. Apprendre de moy que si vous vous jettez vous serez
personne ni vous n'euera. Je vous du bien à St. Thomas mais à vous aussi, et à tout deux. Je suis, et est
pourquoy je souhaite que luy jour de venir à bout de quelque bon dessein, mais en réputation et honneur. Je
aurois plus à plain de ce. Mais suis. Mais à Mad. d'Estren, Salschint, Trillo, Diomide, Parigi, et
Mad. vos frères, Edmond, Bonnyay et tout le voostout. Adieu Salut. De Paris, en courat. 18. Juin 1644.
Vray ami d'auant